



Chers amis,

596^{ème} jour de guerre et de massacre. 53 655 tués. 121 950 blessés. 100% de la population en insécurité alimentaire dont 1 million à un stade d'urgence et 470 000 à un stade catastrophique. 92% des habitations, 81% du réseau routier endommagé ou détruit. Voilà quelques uns des chiffres publiés par OCHA dans sa lettre hebdomadaire du 21 mai.

Vous l'avez sans doute remarqué comme nous, le ton change. Ce qu'il était interdit de dire il y a encore quelque temps sous peine de convocation judiciaire, est dénoncé aujourd'hui par les dirigeants occidentaux. La violence et l'arrogance de l'agression israélienne provoquent l'irritation de ses soutiens inconditionnels. Non qu'ils soient tout d'un coup devenus plus vertueux. Mais parce que trop c'est trop. Tant qu'Israël cachait ses objectifs derrière la guerre contre le Hamas pour justifier son massacre, tout allait bien. Mais aujourd'hui, qu'Israël emploie la famine à grande échelle tout en continuant à bombarder un peuple exsangue qu'il contraint à errer de place en place sans trouver de repos, aujourd'hui qu'Israël affirme clairement que son objectif n'est pas la libération des otages mais l'extermination ou la déportation de tous les Gazaouis, ça fait tache dans le discours des valeurs droit-de-l'hommes que l'occident se complait à ressasser. Alors les discours politiques et médiatiques changent afin de préserver l'image de ceux qui les prononcent.

Mais qu'ont-ils fait alors que depuis 2005, Israël enferme la Cisjordanie enfermée derrière un mur de béton et de clôture électrifiée volant des terres palestiniennes ?

Qu'ont-ils fait alors que depuis 2007, Israël a maintenu la Bande de Gaza sous blocus ?

Qu'ont-ils fait quand Israël légalise les colonies qui grignotent chaque jour un peu plus le territoire palestinien de Cisjordanie et que les hordes de colons organisent des razzias contre les Palestiniens et leurs villages ?

Qu'ont-ils fait alors que depuis 2018, la promulgation de la loi « Israël, Etat-Nation du peuple juif », prive de leurs droits de citoyens la population palestinienne d'Israël ?

Qu'ont-ils fait pour empêcher et arrêter les nombreuses guerres d'Israël contre la Bande de Gaza (2008, 2012, 2014, 2021, 2022), qui ont détruit le port et l'aéroport de Gaza construit avec l'argent de l'Union européenne, c'est-à-dire votre argent, notre argent ?

Qu'ont-ils fait pour empêcher Israël de violer systématiquement toutes les résolutions de l'ONU et tout le Droit international humanitaire dont les Conventions de Genève ?

Qu'ont-ils fait lorsqu'Israël a abusé les Palestiniens à Oslo, comme il les a abusés systématiquement dans tous les accords qu'il a signés ?

Bien sûr l'indignation est nécessaire comme le disait Stéphane Hessel. Mais elle n'est nécessaire que si elle est le moteur pour déclencher une action. Seule, elle ne suffit pas. Les paroles les plus émouvantes, les condamnations les plus virulentes, ne sont qu'hypocrisie si elles ne sont pas suivies d'effet.

Pourquoi le président Macron qui déclare que *c'est une honte* et qu'il *ne restera pas les bras croisés*, n'a-t-il rien fait pour empêcher cela ? Et qu'attend-il pour sortir les mains de ses poches et signer un décret interdisant la participation des entreprises israéliennes au Salon du Bourget fin juin ? Quelle valeur donnée à ses paroles alors qu'un rapport du Ministère des Armées révèle que la France a livré pour 30,1 millions de matériel militaire à Israël pour la seule année 2023 ?

Pourquoi l'Union européenne qui dit envisager de revoir l'accord d'association avec Israël conditionné par le respect des droits humains, ne l'a-t-elle pas déjà fait ? De quelles preuves l'UE a-t-elle encore besoin ? La liste des violations commises par l'armée israélienne est en accès libre sur tous les sites de l'ONU. L'UE ne sait pas lire ?

Comment pourrait-on croire leur indignation sincère aujourd'hui, alors qu'ils n'ont cessé de regarder ailleurs pendant plus de 19 mois, qu'ils ont menti sur les faits et poursuivi ceux qui dénonçaient les crimes israéliens ?

Tom Fletcher, chef des opérations humanitaires de l'ONU, a annoncé que 14 000 bébés pourraient mourir dans les 48 heures. Est-ce qu'il est encore possible d'attendre pour agir ???

Ce qui se déroule sous nos yeux, ce n'est pas de l'improvisation. C'est la nouvelle étape baptisée « *Charriots de Gédéon* » d'un plan conçu depuis toujours : d'une part réoccupation de Gaza par l'armée israélienne sur les 2/3

nord du territoire et concentration de la population gazaouie sur une minuscule portion coincée entre le couloir de Morag et la frontière égyptienne ; d'autre part le monopole de la distribution alimentaire donné à l'armée israélienne et à une organisation fondée dans ce but, dénommée *Fondation humanitaire pour Gaza*, placée sous tutelle des services américains et israéliens. Pas pour une reprise d'une aide humanitaire globale et suffisante pour une population affamée. Non, bien au contraire. Une distribution au compte goutte, de façon personnalisée en identifiant chaque palestinien pour éliminer des bénéficiaires tout membre supposé du Hamas. Et on sait que pour Israël tout Gazaoui, homme, femme, ou enfant, est un terroriste. Cette décision, de l'aveu même de Netanyahou, est une opération *diplomatique* destinée à éviter la condamnation internationale de la famine qu'il inflige aux habitants de Gaza et à lever toute entrave à la réalisation de l'objectif politique qui a toujours été celui d'Israël, l'annexion de toute la Bande de Gaza et la déportation de sa population, marque d'une épuration ethnique et d'un nettoyage territorial.

La même idéologie qui a dépossédé les Palestiniens dès le mandat britannique, les a chassés de leurs foyers en 1948 et continue aujourd'hui de motiver les meurtres, les bombardements et le siège.

Et pendant que le monde a les yeux tournés vers Gaza, Israël avance dans son projet de main mise sur la Cisjordanie. Il vient de lancer une vaste opération de cadastre et de contrôle de tous les titres de propriété palestiniens de la zone C soit 60% du territoire cisjordanien. Le moindre papier manquant sera un prétexte pour expulser les Palestiniens. Mercredi, des diplomates d'une trentaine de pays invités par l'Autorité palestinienne pour constater l'avancée de la colonisation et les dégâts de l'opération *Mur d'acier* lancée en janvier dernier, ont été visés par des tirs de soldats israéliens à l'entrée du camp de Jenin. Pas question que des témoins voient le résultat de cette destruction. Ce matin encore des colons ont incendié une oliveraie centenaire au sud d'Hébron.

La Palestine est devenue le miroir de l'humanité. Elle nous montre chaque jour, chaque heure, chaque minute, chaque seconde, qu'un régime construit sur le suprématisme se traduit par la deshumanisation des peuples autochtones réduits en esclavage ou exterminés. C'est sur cette base que s'est construit l'Etat d'Israël. Tout au long du XX^{ème} siècle, sa conception puis son existence ont été marquées par des violences sans nom, de la terreur, des massacres, des expulsions. Le XXI^{ème} siècle, lui, sera marqué par l'horreur d'un génocide filmé, documenté, dénoncé en direct et ouvertement revendiqué par ceux qui le commettent à savoir les dirigeants israéliens. Personne, non personne, ne peut dire qu'il ne sait pas.

Massacrés, déplacés, affamés, handicapés, épuisés, démunis, choqués, emprisonnés ou torturés, jamais les Palestiniens ne laisseront leur pays aux mains de l'occupant. Rami Abou Jamous, le journaliste palestinien publié sur Orient XXI, l'écrivait ainsi le 13 mai dernier :

« Ce n'est pas un suicide. Je ne veux pas mourir, et je ne veux pas que ma famille meure. Je suis opposé à la résistance armée, même si c'est notre droit, comme pour tous les peuples sous occupation, et même si les Israéliens ont changé les normes, qu'ils qualifient la résistance de terrorisme, et que les éléments de langage du plus fort sont repris dans le monde entier. Mais pour moi, ma façon de résister, c'est de rester en Palestine.

Ne m'en voulez pas si nous perdons la vie, si un jour nous figurons parmi les victimes de ce génocide, si nous partons reposer en paix. Je ne veux pas que mes amis, qui sont très chers pour moi, m'en veuillent d'avoir décidé de rester à Gaza. C'est une décision difficile, de vie ou de mort. Mais, parfois, la dignité vaut beaucoup plus que la vie. J'espère que tout le monde me comprendra, que nous survivions ou non. Mais j'espère que nous allons tous nous retrouver, tourner cette page et en ouvrir une nouvelle ; une page de joie, de courage et surtout de dignité. »

Alors mesdames et messieurs les dirigeants, n'attendez pas 80 ans pour dire la larme à l'œil *plus jamais ça !* Agissez pour faire cesser ces souffrances et ce massacre, vous en avez les moyens :

- suspendez immédiatement l'accord d'association avec Israël ;
- mettez en place immédiatement un embargo sur les armes ;
- rompez immédiatement toute coopération avec Israël et mettez cet Etat criminel au ban des Nations car l'Etat sioniste n'est pas la solution. Il est le problème ;
- déferrez l'ensemble du gouvernement israélien et des principales autorités militaires israéliennes devant la Cour pénale internationale ;
- interdisez toutes les formes d'ingérence israélienne sur les radios nationales.

Pour nous qui refusons que les voix palestiniennes soient étouffées par l'injustice, nous continuerons à manifester jusqu'à ce que cesse enfin ce massacre et cette impunité d'un Etat criminel. Et nous continuerons à crier :

Halte au massacre ! Halte au génocide !

Halte au racisme et au suprématisme ! Halte au colonialisme !

Arrêt de la criminalisation du soutien à la Palestine ! Non à la dissolution de la Jeune Garde et d'Urgence Palestine ! Non à la poursuite des militants qui soutiennent la cause palestinienne !

Liberté pour tous les prisonniers palestiniens et pour Georges Abdallah !

La Palestine doit rester palestinienne !

Vive la résistance du peuple palestinien et des peuples du Proche-Orient !

Ne laissons pas le monde s'enfoncer dans l'indifférence et l'inhumanité, ne laissons pas effacer la Palestine sous peine d'être balayés à notre tour ! Ne laissons pas tuer l'espoir !

Palestine vivra, Palestine vaincra !